

J'aimerais vous parler aujourd'hui des grandes possibilités économiques et commerciales qui s'offrent à nous. Mais je voudrais d'abord dire un mot sur le grand problème que nous devons résoudre ensemble: le terrorisme international. J'ai déjà signalé aux autorités indiennes que nous étions prêts à intensifier notre collaboration afin de préserver les valeurs que nous chérissons.

J'ai été extrêmement réconforté il y a quelques jours par le vote de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le terrorisme international. L'unanimité est rare au sein de cette organisation. Mais en reconnaissant que le terrorisme international nous menace tous, la communauté internationale s'est exprimée à l'unisson en des termes vigoureux.

Les pays démocratiques, de par leur nature, encouragent les différences et la dissidence. Parfois, cette dissidence peut remettre en question l'intégrité même du pays. Le Canada a relevé ce genre de défi par le passé, tout comme vous l'avez fait. Pour les pays démocratiques, il ne s'agit pas de s'interroger sur l'existence de ces problèmes, mais sur la façon de les résoudre. Quant à nous, nous croyons qu'il faut respecter le droit et la souveraineté nationale. Les droits démocratiques des citoyens doivent être respectés, mais il faut aussi tirer une ligne nette entre la dissidence pacifique et la confrontation violente. Je ne m'insurge pas contre ceux qui, au Canada, partagent des vues différentes de celles du gouvernement de l'Inde, du gouvernement du Pendjale ou même du gouvernement du Canada.

Toutefois, je dis à ceux qui préconisent la violence ou qui y ont recours que le Canada et les Canadiens ne toléreront pas ce genre d'attaque contre les fondements de la démocratie.

Lors des rencontres que j'ai eues avec les hauts fonctionnaires de votre gouvernement, j'ai discuté de cette coopération et je leur ai fait clairement savoir que le gouvernement du Canada assumera ses responsabilités dans les limites maximums autorisées par les lois et coutumes de notre pays. Nous voulons nous assurer que les actes de violence d'une minorité ne menacent pas la coopération et l'amitié recherchées dans nos deux pays par la vaste majorité.

Je ne puis m'empêcher de souligner le sentiment de volonté et de confiance qui anime tant aujourd'hui votre vie nationale. Votre Premier ministre et votre gouvernement ont impressionné le monde par leur volonté de contribuer à la recherche de solutions positives à des problèmes qui transcendent vos frontières, et les efforts courageux déployés dans ce sens. Ce sont là les marques d'un grand pays. Elles expliquent en partie l'intérêt que nous prenons à collaborer étroitement avec vous.